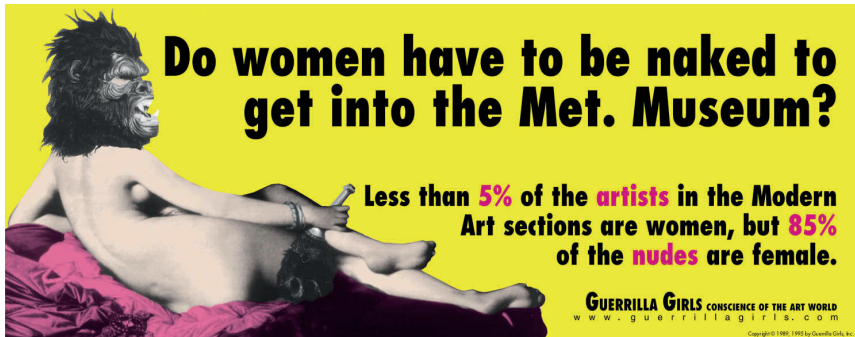


ART : GENRE FÉMININ

Espace muséal : La parité femmes-hommes au sein des institutions culturelles

Avec Marta Gili, Camille Morineau & Reine Prat



Guerrilla Girls, *Do Women Have To Be Naked To Get Into the Met. Museum?*, 1989, affiche, impression sur papier, 28 x 71 cm, © Guerrilla Girls

Cette quatrième table ronde est organisée par le Master 2 Sciences et Techniques de l'Exposition de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, sous la direction de Françoise Docquier, en partenariat avec l'association AWARE : *Archives of Women Artists, Research and Exhibitions* et la Monnaie de Paris.

L'ensemble du cycle « Art : Genre Féminin » entre en résonance avec l'exposition *Women House*, présentée du 20 octobre 2017 au 28 janvier 2018 à la Monnaie de Paris.

Table ronde animée par Célia Boldrini, Alix Chambaud & Hanwei Xu.

Le principe de parité a pour objectif de lutter contre les inégalités entre les femmes et les hommes. Utilisée comme outil, la parité sert également de levier politique face aux constats de déséquilibre genré. Cependant, ce principe est encore très peu respecté par les institutions culturelles, qui n'en ont (malheureusement) toujours pas l'obligation dans leur programmation.

Au sein de l'espace muséal, se distinguent d'une part les artistes exposé·e·s, et d'autre part, le personnel scientifique du musée (directeurs·rice·s, commissaires d'expositions et autres chargé·e·s de programmation culturelle).

Quels sont les moyens mis en œuvre pour tendre vers un principe de parité au sein des institutions ? Vouloir imposer ce principe dans le personnel scientifique d'un lieu d'exposition permet-il de faire évoluer la visibilité des artistes femmes ?

*Why have there been no great women artists?*¹

Les années 1970 marquent le développement d'expositions ayant un regard historique sur les œuvres d'artistes femmes des siècles passés.

En 1976, *Women Artists: 1550-1950*² est l'une des premières expositions historiques d'envergure qui leur est dédiée, suivie de près par *L'autre moitié de l'avant-garde, 1910-1940*³. Les expositions institutionnelles dédiées aux artistes du « deuxième sexe » se multiplient à la fin des années 2000 avec plusieurs rétrospectives et expositions majeures. En 2007 aux États-Unis ont lieu deux expositions : *Global Feminisms*⁴ et *WACK! Art and the Feminist Revolution*⁵. En France, en 2009-2011, *elles@centrepompidou*⁶ présente un accrochage composé exclusivement d'artistes femmes issues des collections du musée national d'Art moderne – Centre Georges-Pompidou.

Si ces expositions ont pour objectif commun de présenter au public un nouveau regard sur l'époque moderne et contemporaine, elles tendent également à replacer les œuvres d'artistes femmes au sein des espaces d'expositions et par conséquent, dans l'histoire de l'art. Cependant, de récentes études montrent que la parité est loin d'être atteinte.

Du côté des artistes exposé·e·s : en 2014, on compte moins de 20 % d'expositions féminines au MoMA, à la Tate Modern ou au Centre Pompidou⁷. Dans les FRAC en France, les femmes représentent 23 % des artistes exposées et 30 % des œuvres acquises⁸. La parité n'est également jamais atteinte dans les grandes manifestations comme la Biennale de Venise ou la documenta de Cassel (autour de 30 % d'artistes femmes)⁷.

Du côté du personnel scientifique des institutions culturelles : la même année, elles sont 30 % à diriger un établissement public, et les femmes travaillant dans ces institutions touchent un salaire 8 % inférieur à celui des hommes. Un constat affligeant lorsqu'on sait qu'elles sont plus de 60 % à étudier dans un établissement de l'enseignement supérieur de la Culture⁸.

Pour cette table ronde, nous accueillerons trois intervenantes engagées dans cette volonté de parité. Nous aborderons la question de la parité pour les artistes présenté·e·s lors d'expositions, du point de vue de ses usages comme de ses effets, mais également pour ceux·celles qui créent et dirigent ces expositions au sein de l'espace muséal. Nous tenterons d'analyser l'accès des femmes et des hommes aux postes à responsabilité dans les institutions culturelles, à partir des deux rapports écrits par Reine Prat. Camille Morineau nous fera part de ses expériences de commissaire engagée dans la production d'expositions d'artistes femmes ; tandis que Marta Gili, à la tête d'une institution culturelle, nous parlera de sa volonté d'intégrer les artistes femmes dans sa programmation.

¹ Linda Nochlin, 1971, ARTnews (Pourquoi n'y a-t-il pas eu de grandes artistes femmes ?)

² Exposition *Women Artists: 1550-1950*, LACMA, Los Angeles, 1976-1977, commissaires : Ann Sutherland Harris & Linda Nochlin

³ Exposition *L'autre moitié de l'avant-garde, 1910-1940 : femmes peintres et femmes sculpteurs dans les mouvements d'avant-garde historiques*, Palazzo Reale, Milan, 1980, commissaire : Lea Vergine

⁴ Exposition *Global Feminisms*, Brooklyn Museum, 2007, commissaires : Maura Reilly & Linda Nochlin

⁵ Exposition *WACK! Art and the Feminist Revolution*, MoCA, Los Angeles, 2007, commissaire : Connie Butler

⁶ Accrochage *elles@centrepompidou*, Centre Pompidou, 2009-2011, commissaire générale : Camille Morineau

⁷ Source : Maura Reilly, « *Taking the Measure of Sexism* », Artnews, 26 mai 2015

⁸ Source : *Se rapport de l'Observatoire de l'Egalité* paru le 8 mars 2017

Marta Gili est critique d'art et commissaire d'exposition. Diplômée de l'Université Centrale de Barcelone en philosophie et psychologie, elle est membre fondateur du département photographique de la Fondation Miró et a dirigé le département Photographie et Arts visuels de la Fondation Caixa. Depuis 2006, Marta Gili est directrice du Jeu de Paume.

Camille Morineau est commissaire d'exposition et conservatrice du patrimoine. Ancienne conservatrice des collections contemporaines du Centre Pompidou, elle a été commissaire générale de l'accrochage *elles@centrepompidou*. Cofondatrice et présidente de l'association AWARE, elle est, depuis 2016 directrice des expositions et des collections de la Monnaie de Paris.

Reine Prat, chargée de mission auprès du ministère de la culture, est l'auteur de deux rapports sur l'égalité dans les arts du spectacle, en 2006 et 2009 : « Pour l'égal accès des femmes et des hommes aux postes de responsabilité, aux lieux de décision, à la maîtrise de la représentation, aux moyens de production, aux réseaux de diffusion, à la visibilité médiatique ».

Mercredi 14 février 2018
19h - 20h30

Salle de conférence de la Monnaie de Paris
11 quai de Conti, 75006 Paris

A Archives
W A of Women Artists
R Research
E & Exhibitions

